

Monétiser pour tenir : quand le patrimoine devient un levier de résilience pour les dirigeants

Face à la raréfaction du crédit et à la pression croissante des échéances, un nombre croissant de dirigeants se retrouvent confrontés à des décisions structurantes, souvent dans l'urgence. Dans ce contexte, le patrimoine personnel, longtemps tenu à distance de la sphère professionnelle, retrouve une place centrale. Non comme une solution de dernier recours, mais comme un levier de stabilité.

Décryptage avec Boris Intini, Directeur Général de PraxiFinance.

La solitude du dirigeant face aux arbitrages

Il existe un moment précis dans la trajectoire d'un dirigeant où les certitudes s'effritent. Il ne s'agit pas toujours d'une crise spectaculaire ni d'un dépôt de bilan imminent, mais d'une accumulation progressive : tensions de trésorerie, dettes fiscales, procédures en cours, délais bancaires qui s'allongent, décisions qui tardent.

Dans ces moments précis, une réalité s'impose, rarement formulée : le dirigeant est seul. Seul pour arbitrer entre l'urgence et la vision. Seul pour préserver l'entreprise sans exposer inutilement son patrimoine. Seul, enfin, pour protéger ses proches tout en maintenant le cap.

La fin des automatismes bancaires

Pendant des décennies, le financement des entreprises reposait sur des schémas relativement lisibles. Le crédit bancaire constituait la colonne vertébrale de la croissance comme de la gestion des aléas. Aujourd'hui, ces automatismes se sont grippés.

Critères plus restrictifs, délais incompatibles avec les situations de tension, refus parfois déconnectés de la réalité opérationnelle : de nombreux dirigeants découvrent que la solidité passée ne garantit plus l'accès au financement présent. Cette rupture appelle un changement profond de mentalité. Non pour se détourner de la banque, mais pour accepter que d'autres leviers puissent compléter l'arsenal financier traditionnel.

Le patrimoine personnel, un angle mort culturel

En France, le patrimoine personnel du dirigeant a longtemps été perçu comme sanctuarisé, tenu à l'écart de l'activité professionnelle. Cette séparation repose autant sur une construction culturelle que sur un tabou profondément ancré.

À l'inverse, dans plusieurs pays voisins, le patrimoine est envisagé comme un outil de pilotage, au même titre que la trésorerie ou les actifs d'exploitation. Non pour s'exposer inconsidérément, mais pour se donner du temps, préserver l'essentiel et éviter des décisions irréversibles. Refuser d'y réfléchir revient parfois à subir les événements, plutôt qu'à les maîtriser.

Monétiser sans renoncer

Dans de nombreux pays voisins, la monétisation de biens fait partie intégrante de la culture économique. L'equity release y est perçue comme un outil d'accès et de flexibilité, permettant de mobiliser un actif sans remettre en cause la trajectoire patrimoniale. En France, cette approche demeure largement méconnue. Pourtant, il existe aujourd'hui des mécanismes juridiques éprouvés et sécurisés permettant de transformer un patrimoine immobilisé en levier financier, sans logique de renoncement. L'enjeu n'est pas de céder, mais de gagner du temps, préserver ce qui a été construit et traverser une phase critique avec discernement. Ce n'est pas l'outil qui compte, mais l'intention : se donner une marge de manœuvre sans rompre sa trajectoire.



Changer de regard pour éviter de vaciller

Accompagner les dirigeants aujourd'hui suppose de dépasser les schémas binaires. Il ne s'agit plus d'opposer crédit et alternatives, entreprise et patrimoine, réussite et difficulté. Il s'agit d'adopter une lecture plus globale, plus stratégique et plus mature de la gestion patrimoniale.

Monétiser temporairement un actif immobilier n'est pas un aveu de faiblesse. C'est parfois un acte de lucidité : une décision réfléchie pour traverser une zone de turbulence sans sacrifier ce qui a été construit.

Une culture de la résilience à reconstruire

Dans un environnement économique instable, la résilience des dirigeants passera par leur capacité à identifier ces leviers, à s'entourer et à assumer des choix patrimoniaux éclairés. Le patrimoine n'est pas un refuge immobile.

Il peut devenir un outil de stabilité, de continuité et de rebond. Encore faut-il accepter d'en changer le regard.